

Extraits

p. 34 « Il ne s'agit point de briller ; je ne saurais même trop recommander à ces dames la simplicité dans leurs ajustements, vu qu'on s'est décidé pour des Suissesses dans la persuasion qu'elles auraient plus de simplicité, plus de fermeté et moins de souplesse que d'autres. (Frédéric César de La Harpe à Henri Monod, 5 octobre 1789) »

p. 113 « Mademoiselle ! Je vous demande pardon de vous avoir offensé hier. Vous ne sauriez croire combien cela m'a fait de la peine. [...] Je vous prie Mlle. Mazelet pardonnez-moi. Je vous promets de me bien comporter pendant toute la journée. J'en avais pris déjà la résolution ce matin à la promenade. Je ne me torderois plus sur ma chaise comme j'ai accoutumé de le faire pour voir passer quelqu'un. Cela me fait tant de peine de voir que vous êtes fâchée contre moi. Adieu. Mlle. Mazelet. » (Billet de Marie, s.d., environ 7 ans, vers 1793)

p. 133 « Nous avons vu l'entrée de l'ambassadeur turc [...] Nous fûmes parfaitement placées pour voir cette entrée, ce cortège, enfin ce mélange de grandeur, de beauté, de laideur et de burlesque. C'est une cérémonie que je suis réellement très contente d'avoir vue par sa rareté et par le disparate parfait qui s'y trouve avec tout ce que j'avais vu en cérémonie européenne. Nous avons vu encore sa présentation à Sa Majesté, l'offre des présents du sultan par ses envoyés et la grande souveraine sur son trône, tout cela était beau à voir. » (Jeanne Huc-Mazelet, 23 octobre 1793)

pp. 143-144 « Mes bien-aimés parents, comme dit mon frère et comme je le sens, je n'approuve point vos raisons de retard pour les lettres que vous me devez et qui vous font mettre trois mois d'intervalle au lieu de deux qu'il faut pour la correspondance régulière. [...] Avant toutes choses faites-vous une idée juste de ma position. Rappelez-vous que je ne suis distraite par rien d'extérieur, qu'hors mes occupations de tous les jours et qui n'occupent que momentanément ma pensée, je n'ai sur quoi je les repose que vous et l'avenir. Je compte jour par jour celui qui doit me donner de vos nouvelles, je marque sur mon livre le jour que je fais partir les miennes et je sais donc précisément quand les vôtres doivent arriver. Je garde ce jour dans ma mémoire, je m'en réjouis, je m'en impatient et jugez de l'état de mon cœur lorsque je vois passer des jours de courrier sans nombre qui ne me donnent rien : je l'ai bien gros. » (Jeanne Huc-Mazelet, 4 mars 1796)

pp. 211-212 « J'ai le bonheur d'être aimée de cet admirable enfant mais c'est qu'elle met un grand prix à ce qui est honnête et je suis estimée d'elle. S'il y a un attachement sur la durée duquel l'on doit pouvoir compter, celui de ma Princesse est bien propre à me persuader qu'il sera pour la vie. [...] Tout ce qui m'entoure est grand et ma place est modeste. Elle ne me laisse que la liberté d'être toujours moi-même, ce qui est beaucoup quand on est aux gages de ceux qu'on sert, mais tout ce que je considère ne fait rien aux autres. Je suis moi, ils sont eux, ma place n'a rien de commun entre nous. » (Jeanne Huc-Mazelet, 15 février 1800)